



Jacinthe des bois (*Hyacinthoides non-scripta*)

© C. Gauberville / IdF



Mélique uniflore (*Melica uniflora*)

© G. Corriol/IdF



© G. Corriol/IdF

Physionomie de l'habitat

Les habitats de hêtraie collinéenne ont été profondément modifiés par l'action de l'homme. Ainsi, le Hêtre, essence d'ombre a été très largement défavorisé au profit d'autres essences tels que les Chênes (sessile et pédonculé), le Charme... La végétation est relativement riche en espèces et varie selon les différents types d'habitats élémentaires (calcicole, neutrophile, acidiclinal). Les humus sont peu épais (peu de matière organique au sol).

Caractéristiques écologiques et répartition régionale

Ces habitats sont localisés sur des roches riches en éléments minéraux (calcaires, roches siliceuses riches) ou sur des sols colluviaux. Ils ne s'expriment que dans l'aire climatique du Hêtre (précipitations généralement égales ou supérieures à 700 mm/an). Les caractéristiques stationnelles, très variables en fonction des types de sols peuvent être excellentes (limons profonds) à très contraignantes (sols calcaires peu épais).

On retrouve ces habitats à l'état dispersé sur l'ensemble de la région mais souvent sous des faciès peu typiques.

Fréquence : assez commun.

Valeur biologique et écologique

L'aire potentielle pour ces habitats dans le domaine atlantique est très vaste, mais les faciès les plus typiques (à Hêtre dominant) sont devenus peu fréquents, notamment en région Centre. Les types calcicoles sont les plus diversifiés, en particulier en flore et en champignons.

Gestion pratiquée et recommandations en faveur de la biodiversité

Les traitements sylvicoles (en particulier le traitement en taillis sous futaie) ont abouti dans de nombreux cas à des peuplements dominés par les Chênes et le Charme dans lesquels le Hêtre est devenu absent (sylvofaciès).

Ailleurs, lorsque les caractéristiques climatiques ne permettent pas l'obtention de bois de Hêtre de qualité, il a été éliminé au profit du Chêne, ou, sur les types calcicoles, par des plantations de Pin noir.

Dans tous ces cas, on veillera à maintenir le Hêtre (on le laissera revenir), lequel participe intimement à l'écosystème (par exemple à travers ses populations d'insectes et champignons du bois mort ou encore de ses champignons symbiotiques).

Sur les sols fragiles (limons, variantes un peu engorgées), il convient d'éviter les tassements de sols.